

# Transformer Nos Cours d'École.

Origines et histoire du mouvement de verdissement des cours d'école.

Par **Ann Coffey**

Traduit par Raphaële Crano Thompson

Au milieu des années 80, une campagne a été menée en Grande Bretagne dans le cadre du « Learning Through Landscapes program » pour améliorer la qualité des cours d'école. Preuve de son remarquable succès, le mouvement s'est répandu au-delà de la Manche à travers toute l'Europe et s'est rapidement intensifié à travers le monde pour devenir un mouvement international. C'était au départ, une de ces idées qui consistait à dire qu'il était temps de se renouveler, mais probablement, ce renouvellement est arrivé juste à temps. La plupart d'entre nous sommes déjà conscient de la nécessité de préserver la biodiversité et de remédier à l'appauvrissement des ressources naturelles. Le moins évident a été néanmoins de savoir comment nous allions y parvenir rapidement alors que la mécanique générale du changement semblait si lente. Introduisez alors l'idée toute simple qui consiste à commencer à changer ce qui se trouve aux pieds de nos enfants.

Au cours de la dernière décennie, des milliers d'écoles nord-américaines ont commencé à reconsidérer sérieusement leurs cours d'école et ont compris l'énorme potentiel lié à la transformation de cette vaste étendue de goudron et de ces rares brins d'herbe qui y veulent bien y pousser, en un passionnant espace naturel d'apprentissages, de jeux et de socialisation. Faire renaître à la vie ce petit bout de planète sous nos pieds est un acte très prometteur quand on sait qu'il participe au mouvement global de verdissement de la planète. Grâce au potentiel de propagation, une « écologisation » de la population par une « écologisation » des cours d'école semble soudainement être possible, voire probable.

La classe en plein air peut englober pratiquement tous les sujets : la restauration de l'habitat et des projets de naturalisation ; sanctuaire à papillons, étangs, jardins à insectes, haies d'arbustes fournissant des abris aux oiseaux et autres petits mammifères ; des créations artistiques telles que des jardins paysagers, des échiquiers géants, des peintures murales, des pépinières, des légumes, des

baies, des plantes vivaces, des aromates, des rocaillles, des chauves souris et des oiseaux peuvent être attirés par des perchoirs, des nichoirs, et des mangeoires . En Grande Bretagne, c'est acquérir de la popularité que d'avoir des moutons, des chèvres, des poules, des canards et des lapins, certaines écoles ont même des clubs d'apiculture.

Des espaces informels pour des activités calmes peuvent être facilement créés et à moindre frais avec quelques pierres ou des rondins pour s'asseoir, ainsi que des arbres pour se faire de l'ombre. Les lycéens peuvent ainsi concevoir leur propre espace social. Des jardins en damiers alternant des dalles et de la terre peuvent fournir aux les élèves de maternelle et de primaire un endroit idéal pour leurs petites plantations. Les écoles dotées de grandes cours peuvent transformer leur pelouse en hiver, en une piste pour le ski de fond ou de raquettes. Des amphithéâtres naturels peuvent être utilisés pour des classes de musique, danse ou théâtre de plein air.



*Etang dans une cours d'école, Angleterre.*



*Le verger d'une école et ses composteurs, Toronto, Ontario.*

Les différentes possibilités de réaménagement des cours d'école peuvent s'étendre jusqu'aux frontières de l'imagination. Plus les possibilités seront diversifiées plus la capacité d'y traiter les différents domaines du programme scolaire sera élevé.

Les choix des écoles se fera en grande partie en fonction des caractéristiques propres au site, avec ses avantages et ses inconvénients. Une école de banlieue ou de campagne pourra posséder des hectares de terrain disponibles tandis qu'une école en centre ville n'aura de libre qu'un toit pour planter quelques légumes et fleurs. Peu importe les dimensions de l'espace destiné au verdissement, il est toujours possible d'optimiser son potentiel en installant par exemple des plantes en pot dans les coins, faire pousser des plantes grimpantes le long des grillages souvent insignifiants ou accrocher des mangeoires à oiseaux sur un support mural.

Mais quels en sont les bénéfices ? Est ce que cela va engendrer un surcroît de travail pour les enseignants ? Qu'en est il du coût, des risques pour santé et pour la sécurité ? Tous les enseignants sont d'accord pour dire que développer l'apprentissage en extérieur réduit les comportements anti-sociaux tels que la violence, les menaces physiques, le vandalisme et autres dégradations. Les déplacements dans la cour sont ralentis par « les obstacles » tels que les arbres en pot, des dalles peintes, divers objets déplaçables et différents espaces informels créés. Cet effet calmant a réduit chez les enfants les coups et les collisions sur les aires de jeux de près de 80%. Au fil des ans une diminution de la délinquance juvénile a été notée pendant les périodes scolaires et du jardinage en communauté. Aussi, aujourd'hui les enseignants rapportent que les troubles sociaux dans la classe diminuent quand les jeunes sont engagés dans une activité d'apprentissage par l'amélioration de leur environnement. En Grande Bretagne aussi bien le taux absentéisme que le taux d'abandon chez les étudiants les plus âgés diminuent à mesure que la vie scolaire prend plus de sens ; les enseignants comme les étudiants découvrent que les activités des classes de plein air où l'on s'implique davantage rend l'apprentissage plus intéressant.

## **150 ANS DE REVERDISSEMENT DES COURS D'ECOLE.**

*Depuis les années 1850, plusieurs campagnes visant à améliorer les cours d'école ont été menées. Certaines ont porté sur l'embellissement du lieu, ou encore mettait l'accent sur la protection contre les intempéries, telles que les fortes chaleurs estivales ou les rigueurs de l'hiver, alors que d'autres ont privilégié tant le développement intellectuel que l'utilisation de l'environnement pour développer leur conscience écologique.*

*Au fil du temps, les jardins scolaires se sont transformés en classe de plein air offrant des espaces pour l'enseignement des mathématiques, de la banque, de l'action commerciale, le génie mécanique, l'entomologie, la chimie, la botanique et la géographie physique. Ces espaces verts semblaient cultiver l'attachement aux valeurs civiques : « le respect des biens publics, la notion d'économie, l'honnêteté, la rigueur, la capacité de concentration, l'autodiscipline, le dévouement, la justice, la fierté du travail bien fait et l'amour de la nature ». En d'autres termes les jardins des écoles ont contribué à faire des élèves des citoyens responsables qui contribueront dans le futur à améliorer la société.*

*En 1915, le jardinage dans les écoles fut reconnu par les principaux acteurs de l'éducation comme un important facteur dans le développement harmonieux de l'enfant tant d'un point de vue de sa santé que de son éducation en général, sans oublier aussi sa contribution à rendre les villes plus jolies et plus agréables à vivre. Dans les années 40, l'école Victory Gardens a permis aux jeunes de participer à l'effort de guerre. Cependant à la fin de cette décennie le jardinage à l'école a régressé et les espaces verts se sont recouverts pelouses et d'arbres plus classiques, peut être le reflet d'une volonté de paix et d'apaisement. De nos jours, nous avons incontestablement d'autres objectifs pour cette pratique ancienne, qui sont ceux d'éduquer dans le but de redonner force et vie à notre terre tout en se reconnectant avec elle, ainsi que d'apprendre à travailler en collaborant avec le milieu naturel. ANN COFFEY*

La création d'une classe de plein air ne diminuera peut être pas la charge de travail des enseignants mais elle en changera la nature, transformant les

affres du travail d'apprentissage en une source de joie pouvant multiplier les enthousiasmes.

Les avantages économiques ne sont pas perceptibles immédiatement, cependant ils deviennent manifestes sur le long terme. Par exemple, plutôt que d'aller à la décharge, les déchets organiques peuvent être compostés et réutilisés comme engrais pour les sols ; prendre connaissance des cycles naturels peut dissuader les élèves d'utiliser des emballages aux matières non dégradables en faveur des éco-recharges et ainsi réduire le volume de déchet et les coûts de traitement des déchetteries ; des jardins et autres recouvrements végétal à faible coût d'entretien peuvent remplacer les jardins et pelouses à fort coût d'entretien demandant une grosse dépense en énergie, tontes et arrosages d'une part, mais aussi ayant besoin de fertilisant, de nouveaux semis, et de l'aération ; et promouvoir le sentiment d'appartenance de propriété peut réduire les risques de dégradations vis-à-vis de l'école. Pour tous ces frais, la plupart des matériaux et services en nature peuvent être couverts par des dons et aides des personnes et commerçants du quartier.

Nous ne devons pas oublier non plus, ce qui est moins quantifiable certes, l'effet à long terme de l'activité physique à l'extérieur sur la santé. Planter des arbres qui produiront de l'ombre limite l'exposition de la peau des enfants au soleil dont on connaît les effets dangereux du rayonnement, aussi les arbres aident à filtrer les poussières et les polluants liés aux émissions de gaz des véhicules.

Les projets de transformation des cours d'école, destinés à redonner toute sa place à la nature dans nos vies quotidiennes, sont très importants au regard de la préservation à long terme de l'environnement, ainsi que de la protection et du rétablissement de la faune et la flore. Certains jeunes n'ont pas l'occasion d'être en contact avec la nature, la plupart d'entre eux vivant en ville n'ont pas l'opportunité d'explorer un environnement naturel. Aussi les contraintes financières qu'engendrent les sorties dans des centres d'éducation de plein air risquent de plus en plus de limiter l'accès à la connaissance de la nature qu'à travers des documents papiers ou des documents électroniques. Apprendre avec de tels supports rend l'apprentissage très théorique et donc abstrait ; il ne pourra pas développer chez l'enfant la conscience

de l'écologie qu'il conservera toute sa vie, conscience écologique qui ne pourrait être assimilée qu'avec ses propres sens et dans le milieu naturel. La nature, comme on l'a souvent répété est notre meilleur professeur.

Si votre cours d'école ne ressemble à rien d'autre qu'à des bouts de surfaces dures et stériles et de brins d'herbe dispersés, peut-être est-il temps de considérer les possibilités de changer le cadre de vie et d'apprentissage de vos enfants et de faire de la place pour un avenir meilleur et plein de promesses.

Il ne peut y avoir de meilleur endroit que nos écoles pour amorcer la plus grande mission de l'humanité, celle de nous reconnecter avec notre milieu naturel.



Club d'apiculture de l'école primaire de West Mailing dans le Kent, Angleterre.

*Ann Coffey est la Coordinatrice du Programme de Transformation des Cours d'École à l'Institut Canadien de Biodiversité d'Ottawa en Ontario.*

*Cet article a été traduit par Raphaële Crano Thompson spécialisée dans la littérature enfantine et la pédagogie, elle vit et travaille en Angleterre dans le milieu scolaire*